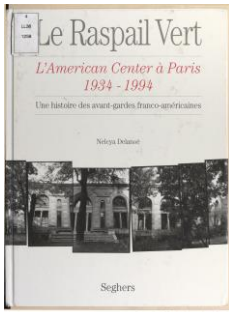


ebabx

BIBLIOTHEQUE



Le Raspail Vert : l'American Center à Paris, 1934-1994. Une histoire des avant-gardes franco-américaines / Nelcy Delanoé
Paris : Seghers, 1994. 222p.

La saga de l'American Center (261, bd Raspail), son jardin, son cèdre, ses heures de gloire et de misère, ses extases, sa liberté, ses folies, sa modernité, s'animent sous nos yeux au long d'une chronologie évocatrice et poétique. L'American Center est le lieu où les artistes peuvent penser, exister, provoquer, s'essayer... ; une institution culturelle et artistique des années 60.

Magiciens de la Terre / Jean-Hubert Martin
Centre Pompidou, 1989



En 1989, le Centre Pompidou et la Grande Halle de la Villette à Paris présentaient conjointement « Les Magiciens de la Terre », une exposition hors norme et inédite qui visait à montrer que la création artistique contemporaine n'était pas le seul fait des Occidentaux. Les œuvres d'une cinquantaine d'artistes originaires des cinq continents étaient présentées aux côtés de celles d'artistes de la scène contemporaine tels que Marina Abramovic, Christian Boltanski, Louise Bourgeois, Daniel Buren ou Barbara Kruger. L'exposition, qui a eu à l'époque un fort retentissement, est apparue avec le temps comme l'un des moments fondateurs du processus de globalisation de l'art contemporain. 25 ans après, le Centre Pompidou a refait vivre l'exposition sous la forme d'une exposition des archives accompagnée de podiums de discussions.



Gordon Matta-Clark : Food
An exhibition by White Columns, New York, 1999

Projet culte de Gordon Matta-Clark : Ce restaurant légendaire est devenu, pendant ses trois années d'existence, un lieu de rencontres offrant nourriture et travail aux artistes – une expérience collective inédite, bref un lieu de communion culinaire, où se nourrir redevenait un événement créatif et festif. Là-bas, artistes, poètes, musiciens, cinéastes, photographes, danseurs et peintres, étaient engagés dans la création artistique, la performance et la danse. A travers cette expérience, Matta-Clark questionne l'essence même de l'art. Au lieu de produire avec goût, il produit avec le goût : ce travail sur l'acte de manger est étroitement lié à la façon dont la société moderne appréhende l'art.

Des pépites à consulter sur place uniquement. Horaires de la Bibliothèque : du lundi au vendredi de 9h30 à 18h

Les pépites de la Bibliothèque ^{ebabx}



Les pépites de la Bibliothèque **ebabx**



Gaetano Pesce - Le temps des questions

Catalogue de l'exposition organisée au Centre Pompidou, Paris : « Gaetano Pesce : Le temps des questions » du 3 juillet au 7 octobre 1996.

Ouvrage hors collection publié aux Editions du Centre Pompidou (1996).

144 pages, 163 illustrations, 23 noir et blanc ; relié dos toilé sous couverture en résine ajourée de couleur aléatoire conçue par Gaetano Pesce.

Textes de Germain Viatte, Gaetano Pesce, Jocelyn de Noblet, Raymond Guidot...

Ce livre-objet, conçu par le célèbre designer italien Gaetano Pesce, revêt la forme d'un point d'interrogation et figure les questions qu'il pose à l'aube du XXI^e siècle sur la crise de l'art, la fonction de l'architecte et du design, le "mal faire", les nouveaux matériaux ...



Mathurin Méheut, Maurice Pillard Verneuil.

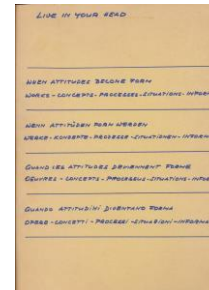
Étude de la mer : faune et flore de la Manche et de l'Océan (2 tomes).

Librairie Centrale des Beaux-Arts, Paris, 1913.

Plongez-vous dans "l'Étude de la mer : faune et flore de la Manche et de l'Océan" illustré par Mathurin Méheut (1882-1958) avec des textes de Maurice Pillard Verneuil (1869-1942).

Ce livre contient de remarquables planches en couleurs qui viennent compléter les dessins et enrichir le corpus à la fois de textes scientifiques et d'esquisses.

Mathurin Méheut a produit ces illustrations sur les richesses des fonds marins au cours de son séjour passé à la station biologique de Roscoff, entre 1910 et 1912, ces reproductions appliquées sont majoritairement des poissons, des crustacés et des algues récoltés.



**When attitudes become form – œuvres, concepts, événements, situations, information, 22 mars- 27 avril 1969
Kunsthalle, Berne (Suisse)**



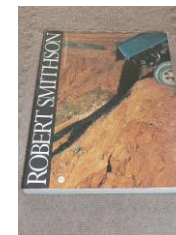
**Catalogue de l'exposition de Venise.
Remake de l'exposition mythique de
Harald Szeemann de 1969. Fondazione**

Cette exposition, organisée par le commissaire suisse Harald Szeemann, véritable précurseur de la figure actuelle du curator, est encore aujourd'hui entourée d'une aura mythique. Pendant les jours qui précéderent l'inauguration, la Kunsthalle devint un véritable chantier, où les artistes travaillaient, vivaient, discutaient. Le caractère expérimental de cette approche, ainsi que l'importance attribuée au processus plutôt qu'au résultat d'un travail artistique, sont la marque de fabrique de cette exposition et de tout l'art des années 1960 et 1970 (mais aussi de nombreuses œuvres actuelles).

Quelques noms d'artistes présentés parmi les 69 réunis : Joseph Beuys, Pier Paolo Calzolari, Jannis Kounellis, Richard Long, Lawrence Weiner, Robert Morris, Roberth Smithson, Daniel Buren.

En 2013, le commissaire d'exposition italien Germano Celant tente l'exercice délicat du remake en reproduisant l'exposition jalon d'Harald Szeemann dans le palais Ca' Corner della Regina, siège de la Fondation Prada à Venise.

Le catalogue se présente sous la forme d'un classeur comprenant 78 fiches d'artistes classées par ordre alphabétique, invitant chacun des artistes à s'approprier également l'espace du catalogue.



Robert Smithson, une rétrospective : le paysage entropique, 1960-1973

**Exposition, MAC Musées de Marseille, 1994
Editions du Centre Pompidou, 1994**

Avec en toile de fond historique, Hiroshima et le devenir commercial de l'art, Robert Smithson va trouver dans l'idée d'entropie et de désordre croissant, qui excluent l'optimisme des pensées utopiques, une manière nouvelle de pratiquer l'art. Il est urgent pour lui de donner une nouvelle acuité au regard, celui de l'artiste comme celui des spectateurs. Avec une tendresse et une intelligence aiguës, Smithson invente une autre manière de regarder le paysage entropique, cette réalité symbolique de toutes les érosions, physiques comme intellectuelles. Dès lors, dessinant, photographiant et accumulant des traces, l'art réaffirme sa présence au cœur du désastre.

La mort de Robert Smithson dans un accident d'avion, en 1973, alors qu'il survolait une œuvre qu'il était en train de réaliser (Amarillo Ramp), a contribué à forger l'aura mythique de cet artiste américain qui, à 35 ans, laissait derrière lui une œuvre et des écrits qui allaient marquer profondément le monde de l'art.